

Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 22 (1934)

Heft: 435

Artikel: La femme et la Société des Nations : la "saison féministe" de Genève

Autor: E.Gd.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-261649>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 06.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le Mouvement Féministe

Paraît tous les quinze jours le samedi

DIRECTION ET RÉDACTION

M^{lle} Emilie GOURD, Crêts de Pregny

ADMINISTRATION

M^{lle} Marie MICOL, 14, rue Micheli-du-Crest

Compte de chèques postaux I. 943

Les articles signés n'engagent que leurs auteurs

Organe officiel

des publications de l'Alliance nationale

de Sociétés féminines suisses

ABONNEMENTS

SUISSE... Fr. 5.—

ÉTRANGER... 8.—

Le numéro... 0.25

Les abonnements partent de 1^{er} janvier. A partir de juillet, il est délivré des abonnements de 6 mois (3 fr.) valables pour la somme de l'année en cours.

ANNONCES

La ligne ou son espace:

40 centimes

Réductions p. annonces répétées

Les abonnements partent de 1^{er} janvier. A partir de juillet, il est délivré des abonnements de 6 mois (3 fr.) valables pour la somme de l'année en cours.

Ch. PÉGUY.

L'Espérance voit ce qui
n'est pas encore et qui
sera.

Elle aime ce qui n'est
pas encore et qui sera.

Dans le futur du temps
et de l'éternité.

Lire en 2^{me} page:

XXXIII^e Assemblée générale de l'Alliance nationale de Sociétés féminines suisses.

Liste des femmes membres de délégations à la Société des Nations.

Les Congrès de l'été.

En 3^{me} et 4^{me} pages:

M. BUTTS: Le Collège féminin de Vogelstad.

S. B.: Les femmes au Comptoir suisse de Lausanne.

Correspondance. — Nouvelles de Sociétés.

En feuilleton:

JEANNE VUILLIOMENET: Les femmes et les livres. Dans l'île des femmes.

Publications reçues.

L'initiative

en faveur de la révision totale de la Constitution fédérale a abouti, ou plus exactement les initiatives, les différents mouvements en faveur de cette révision ayant été coordonnés et réunis dans l'espoir d'atteindre plus facilement le but.

Quelques amies suffragistes étrangères nous ont félicitées comme d'un succès pour notre cause. C'est aller un peu vite en besogne. En effet, ce qui va se passer maintenant, c'est la consultation populaire... masculine, soit une votation qui ne prendra vraisemblablement pas place avant le printemps 1935, sur cette demande de révision totale de la Constitution. Cette demande sera-t-elle acceptée? sera-t-elle rejetée? L'opinion d'un de nos hommes d'Etat suisses était que la majorité des électeurs et des cantons répondrait négativement, les demandes d'initiative étant parties de milieux à tendances antidémocratiques, qui ne jouissent guère de la sympathie du peuple suisse dans son ensemble. Ce n'est donc qu'au cas où cette demande de révision totale serait acceptée en votation populaire, qu'il pourrait être envisagé d'introduire le principe du suffrage féminin dans la nouvelle Constitution. Nous avons donc encore du temps devant nous.

Ce qui ne signifie pas du tout qu'il nous faille nous endormir en attendant que la procédure constitutionnelle fédérale nous permette de formuler notre revendication: au contraire, plus que jamais, il nous faut gagner l'opinion publique, intensifier notre propagande, et avoir l'œil ouvert sur toutes les occasions possibles de faire connaître notre ferme volonté suffragiste. Ne savons-nous pas d'ailleurs que l'on ne donne qu'à ceux qui demandent?

E. Gd.

Congrès et Conférences de l'été

(Suite) ¹

Le Congrès international des «Clubs Soroptimist»

Au cours de l'été s'est tenu à Paris, rue Jean-Goujon, dans la Maison des Centraux, le Congrès international des Clubs Soroptimist. Ce Congrès qui a lieu tous les quatre ans, a étudié les problèmes actuels des professions féminines.

Il réunissait des déléguées, au nombre de 250 environ, des Clubs d'Amérique, d'Angleterre, de Hollande, de Hongrie, de France, d'Esthonie, d'Australie, de Hongrie et de Suisse. Le Club de Milan et celui de Berlin n'ont pas pu assister au Congrès.

L'Amérique, d'où ce mouvement est parti, compte de nombreux Clubs groupant un nombre considérable de femmes. Elle forme à elle seule une «Fédération». L'Europe avait jusqu'ici la sienne dirigée par l'active et dévouée présidente, M^{me} le Dr. Noël, de Paris. L'Angleterre, qui compte actuellement 34 Clubs, a demandé à former dorénavant une «Fédération britannique».

Ce Congrès international a réuni les représentantes des plus qualifiées de toutes les professions que la femme exerce actuellement dans le monde, et l'on sait avec quelle ténacité elle a su les conquérir à peu près toutes. Les Clubs ont pour but de montrer que les femmes des professions les plus diverses peuvent s'entendre, se comprendre et gagner à se réunir. Associations féministes, certes, mais qui s'interdisent par leurs statuts d'aborder les questions politiques et religieuses.

Quant au nom, que l'on a tendance à déformer, il vient des deux noms latins *Soror* et *optimum*, et signifie donc *Sœur la meilleure*. Nous avons là une Union féminine professionnelle qui groupe ses membres en raison de leur profession, et n'accepte en principe qu'une femme par profession. Un seul Club existe actuellement en Suisse, celui de Genève, qui compte 36 membres.

La principale question posée au Congrès était celle-ci: *Quelle est la situation professionnelle des femmes actuellement dans votre pays?*

D'après tous les travaux présentés par chacun des Clubs, nous avons pu nous rendre compte que la situation des femmes qui travaillent est partout menacée, si ce n'est déjà atteinte. Il fut question surtout des restrictions que certains Etats veulent apporter au travail féminin. En Autriche, la loi qui interdit le double salaire familial, par exemple, soulève une vive opposition. Nombre d'esprits pour qui le travail est un droit que l'on ne peut contester à la femme, préparent une offensive pour que ce droit ne lui soit pas retiré.

¹ Voir le précédent numéro du Mouvement.

A l'Exposition de Lucerne de la Société Suisse des Femmes Peintres et Sculpteurs

(Voir article en 4^{me} page)



Cliché Sadag, Genève.

Val. MÉTEIN-GILLARD (Genève): Choulex (huile).

Le Congrès de Paris, qui s'est déroulé dans l'atmosphère la plus cordiale, a été extrêmement intéressant et réconfortant, en raison du sentiment de solidarité et de compréhension réciproque qui s'est manifesté dans toutes les discussions.

N'oublions pas de mentionner, pour terminer, l'accueil si cordial, si amical, que nous reçûmes des Clubs de France, particulièrement du Club de Paris qui avait organisé ce Congrès de façon impeccable. Soulignons encore que les congressistes furent reçus officiellement à l'Hôtel de Ville de Paris, où elles furent saluées par M. Biscarre, secrétaire du Conseil municipal, et où elles apposèrent leur signature sur le Livre d'Or.

A. B.

(La fin en 2^{me} page.)



Les Femmes et la Société des Nations

La «saison féministe» de Genève

Favorisée par un temps merveilleux, bleu, lumineux, scintillant de soleil, fouetté d'une brise stimulante qui donne le goût de vivre, même au milieu des préoccupations politiques intenses et palpitantes de ces dernières semaines, notre «saison féministe internationale» se déroule ces jours-ci parallèlement à la «saison» de la Société des Nations, si bien qu'il est impossible, au moment où ces lignes sont écrites, en pleine animation, en pleine fièvre des rencontres, séances, démarches, députations, meetings, réceptions, etc., etc., de donner des précisions définitives sur les activités déployées et les résultats obtenus. Disons seulement que, comme d'habitude, celles de nos grandes organisations féminines internationales qui n'ont pas leur siège définitivement installé à Genève y ont établi un quartier-général temporaire, tel le Conseil International des Femmes et l'Alliance Internationale pour le Suffrage; que plusieurs des Comités ou des Conseils Exécutifs féminins internatio-

naux ont profité de ce que convergent vers Genève un si grand nombre de leurs membres pour y tenir des séances d'administration intérieure, tel encore le Conseil International et l'Alliance Universelle des Unions chrétiennes; que le Comité International féminin pour le Désarmement a repris son activité avec ardeur, et que les sujets inscrits à l'ordre du jour de l'Assemblée plénière de la S.d.N. offrent ample matière à toutes ces organisations féminines pour faire valoir leur point de vue et formuler leurs vœux sur des questions qui les touchent de près.

Notons tout spécialement à cet égard la séance organisée par le Comité de Liaison des Organisations féminines internationales pour rencontrer les femmes déléguées. Car il est indispensable que celles qui, dans leurs délégations respectives d'abord, dans les Commissions et en séances plénières ensuite, peuvent parler et agir, soient exactement renseignées sur les désirs de ces organisations, auxquelles elles peuvent rendre des services signalés: nous venons bien de le voir dans les efforts accomplis à la V^e Commission, celle qui traite des questions humanitaires et sociales, en faveur de ces malheureuses réfugiées russes en Mandchourie, à Kharbin notamment, sur la situation tragique desquelles l'enquête des experts avait apporté les plus lamentables renseignements. Mais, à côté de cette question, sur laquelle nous reviendrons avec plus de détails dans un prochain numéro, les recommandations pour l'abolition des maisons de tolérance, la lutte contre l'opium, la suppression de l'esclavage, la protection de l'enfance, l'assistance aux étrangers indigents, la réforme pénale et pénitentiaire, la situation des femmes dans les pays sous mandat... sont tout autant de sujets pour lesquels nos organisations féminines ont un point de vue à manifester, des suggestions à formuler, des réclamations à présenter; et pourtant, et si vastes que soient ces problèmes, ils relèvent presque uniquement d'un seul domaine, celui des questions sociales. Viennent donc aussi toutes les questions d'ordre politique: le trafic et la fabrication privée des armes, les garanties données aux minorités, le désarmement moral, la famine dans certaines régions; viennent aussi les problèmes féministes, soulevés dans certains cas par les organisations elles-mêmes, comme la nationalité de la femme, ou la possibilité d'une Convention sur

Le féminisme à l'Armée du Salut

Après une élection qui a duré plusieurs jours, les 47 commissaires de l'Armée du Salut, réunis à Londres pour choisir leur chef, se sont enfin prononcés, par majorité absolue de deux tiers des votes, pour la commandeur Evangéline Booth.

Quatrième fille du fondateur, née en 1865, elle fit preuve d'un courage indomptable lors des persécutions dirigées contre l'Armée du Salut. Après avoir travaillé en Angleterre, elle prit la direction de l'œuvre au Canada, puis aux Etats-Unis.

Auteur de plusieurs livres, musicienne, compositeur, orateur, la générale est docteur ès lettres. A l'occasion des services qu'elle a rendus pendant la guerre, elle a été décorée par le Président des Etats-Unis. Elle est très populaire en Amérique.



Cliché Mouvement Féministe
La nouvelle «Générale» Evangéline BOOTH dans sa jeunesse.

l'égalité des droits. Vous étonnez-vous après cela, toutes ces questions étant traitées à peu près si nullément, et exigeant des conférences préliminaires, des entretiens, des démarches, des pétitions, que nos leaders féministes, même en se partageant les tâches, même en comptant dans leurs rangs des spécialistes avertis, soient sur les dents ?...

Et ce n'est pas tout: ne faut-il pas, ou profiter de la présence à Genève de telle ou telle femme connue par son activité sociale ou politique, ou de l'actualité de certaines questions sur lesquelles il est utile d'émettre l'opinion publique, pour organiser des causeries, des conférences intimes, des discussions ? C'est ainsi que nous avons entendu Miss Dingman, l'un des secrétaires de l'Alliance Universelle des Unions chrétiennes, évoquer avec un brio qui n'excluait pas une documentation très sûre les souvenirs de sa récente mission à travers l'Amérique du Sud, et ses impressions sur la situation de la femme dans quatre de ces lointains pays visités par elle. Au Conseil International des Femmes, c'est de la nationalité de la femme mariée que l'on a entendu parler par la bouche de Miss Roberts (Etats-Unis), Dr. Welt-Strauss (Palestine), Mrs. Liu (Chine). A l'Alliance pour le Suffrage, ce sont les détails de la lutte menée par la S.d.N. contre la traite des femmes qu'ont exposés, sous la présidence de Mrs. Corbett Ashby, Mlle Andrée Kurz (Neuchâtel), la sympathique présidente internationale des Amies de la Jeune fille, et M. Habicht, du Secrétariat de la S.d.N., lors d'une séance extrêmement réussie; et une causerie de Mlle Campoamor (Espagne), sur l'activité sociale des femmes de son pays, s'organise au moment où nous écrivons ces lignes, sous la présidence de Mme Malaterre-Sellier, par les soins de l'Alliance Internationale et de l'Association des Femmes universitaires. Et le Comité féminin du Désarmement reprend, sur des thèmes d'actualité, ses soirées de discussion, et l'Alliance pour le Suffrage, songeant à son prochain Congrès d'Istanbul, collectionne informations et renseignements auprès des voyageurs, des travailleuses sociales, des personnalités officielles et des hauts diplomates... LECTRICES, n'êtes-vous pas essouffées, vous aussi ?...

Et enfin, comme on ne peut pas travailler toujours, discuter toujours, élaborer à jet continu des rapports ou des requêtes, et qu'il faut bien que ces femmes venues des cinq parties du monde aient l'occasion de se rencontrer et de prendre contact autrement que dans des séances de Commissions, il faut encore faire place, dans cette « saison féministe », à des réunions amicales, à intercaler entre les séances, très spécialement courues cette année, des Commissions ou de l'Assemblée. Fidèle à la tradition, la Commission permanente des Organisations féminines internationales a réuni, le 14 septembre, sous la présidence de la vénérable Lady Aberdeen, les femmes déléguées de leurs gouvernements à l'Assemblée, dont les quatre nouvelles venues (Mmes Weitowitz-Grabinska (Pologne), Mrs. Liu (Chine), Mrs. Crounman (Australie) et la princesse Stahrenberg (Autriche), furent présentées à un nombreux et brillant public par Mrs. Corbett Ashby, Miss Saunders, la vice-présidente des Unions chrétiennes, et Mme d'Arcis. L'Alliance pour le Suffrage eut aussi sa réception réussie en tous points au Club

ALLIANCE NATIONALE DE SOCIÉTÉS FÉMININES SUISSES

XXXIII^{me} ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Samedi 6 et Dimanche 7 octobre 1934

Samedi 6 octobre à 14 h. 30, à l'Aula de l'Université

Assemblée

ORDRE DU JOUR:

1. Appel des déléguées.
2. Rapport du Comité.
3. Rapport de la trésorière.
4. Lieu de la prochaine assemblée.
5. Proposition du Comité (voir circulaire du 1^{er} sept).
6. Propositions de l'Association zurichoise pour le suffrage féminin.
7. Rapport des commissions:
 - a) Etudes législatives.
 - b) Education nationale.
8. Divers (Semaine suisse, etc.).
9. 17 heures: Conférence de Mlle LUCIE SCHMIDT chargée des études sur l'orientation et la formation professionnelles au Bureau International du Travail.

L'orientation professionnelle des jeunes filles en temps de crise.

Samedi 6 octobre, à 20 h. 30

Soirée familière au Palais Eynard

(Invitation des sociétés genevoises)

Dimanche 7 octobre

9 h. Temple de la Madeleine: Prédication par Mme Marcelle BARD.

10 h. 20: Aula de l'Université:

Séance publique

1. Le Congrès de Paris du Conseil international des Femmes. Mlle Elisabeth ZELLWEGER.
2. Notre programme et les temps actuels. Mme Valérie CHENEVARD-DE MORSIER.

Dimanche 7 octobre, à 12 h. 45

Banquet au Parc des Eaux-Vives

(Cartes à Fr. 3.50)

Nous tenons à recommander très chaleureusement cette Assemblée de Genève à toutes nos lectrices, car c'est en effet une occasion qu'il serait dommage de laisser échapper d'entrer de la sorte en contact avec les femmes membres de groupements analogues aux nôtres dans d'autres cantons. Il y a maintenant 9 ans que l'Alliance de Sociétés féminines suisses ne s'est pas réunie à Genève, et trois ans qu'elle n'a pas été en Suisse romande: que toutes celles qu'éprouvent les frais et les difficultés d'un déplacement pour se rendre en Suisse allemande profitent donc des facilités qui leur sont offertes cette fois. Nous sommes certaines qu'elles ne le regretteront pas.

International, et qui, étant la première en date de ces rencontres, permet à bien des relations de se nouer, à bien des idées de s'échanger, et même, car les féministes sont incorrigibles, à bien du travail de s'organiser autour d'une coupe d'orangeade!...

E. Gd.

Aidez-nous à faire connaître notre journal et à lui trouver des abonnés.

Liste des femmes déléguées à la XV^{me} Assemblée

- Australie: Mrs. Claude COUCHMAN, déléguée suppléante.
Grande-Bretagne: Miss F. HORSBROUGH, députée déléguée suppléante.
Roumanie: Mlle Hélène VACARESCO, déléguée suppléante.
France: Mme MALATERRE-SELLIER, conseiller technique et expert.

Autriche: La Princesse Fanny STARENBERG, déléguée suppléante.

Chine: Mme LUH TSEN T. LIU, professeur d'histoire au « Ginling College », Nankin, conseiller technique.

Danemark: Mlle Henni FORCHHAMMER, déléguée suppléante.

Norvège: Mme Ingeborg AAS, Dr. en médecine, déléguée suppléante.

Pays-Bas: Mme C. A. KLUYVER, directeur au Ministère des Affaires étrangères, déléguée suppléante, secrétaire de délégation.

Suède: Mlle Kerstin HESSELOREN, sénateur, déléguée.

Hongrie: La Comtesse APPONYI, déléguée suppléante.

Pologne: Mme Hanna HUBICKA, sénateur, déléguée suppléante.

Mme Wanda WOYTOWITZ-GRABINSKA, conseiller au Ministère de l'Assistance sociale, conseillère technique.

Espagne: Mlle Clara CAMPOAMOR, directeur général de bienfaisance et ancienne députée aux Cortès, déléguée suppléante.

Soit 14 femmes représentant 13 pays, contre 13 femmes représentant 12 pays l'an dernier. Le maximum, rappelons-le, avait été atteint en 1931 avec 19 femmes membres de délégations représentant 16 pays. Espérons que nous toucherons bientôt de nouveau ce chiffre.

Cette année-ci, il faut signaler tout spécialement la présence d'une déléguée féminine dans les délégations d'Autriche et de Chine. Ajoutons qu'à la Ve Commission (questions sociales et humanitaires), trois femmes ont été désignées comme rapporteuses.

Congrès et Conférences de l'été

(Suite de la 1^{re} page.)

Le Congrès mondial des Éclaircissements

(Adelboden, 9-17 août 1934.)

De presque tous les pays du monde, des déléguées sont venues, et parmi elles de fort loin, d'Australie, des deux Amériques, des Indes et du Japon.

Ce fut pour les éclaircissements suisses une grande joie que de pouvoir accueillir dans leur petit pays tant de grands chefs venus à ce 8^{me} Congrès pour donner au mouvement un essor nouveau. De grands chefs, oui: Lady Baden-Powell, le chef mondial; Mrs. Storror, la donatrice américaine du Chalet International; la Duchesse de Brady, présidente du Congrès; Dame Katherine Furze; et tant d'autres que l'on ne peut rait nommer toutes ici, tout le Bureau Mondial en son nouvel uniforme gris... autant d'étrangères, autant de visages sympathiques. La vice-présidente du Congrès était notre chère commissaire nationale, Mlle Yvonne Achard, qui sut souhaiter la bienvenue à toutes en quelques phrases simples et vraies.

A l'occasion de ce Congrès, 30 chefs de patrouille de tous les cantons suisses dressèrent des tentes près du chalet, camp modèle et démonstration de camping suisse. Ce sont elles qui, en costumes suisses, exécutèrent des danses et des chants devant les invitées, le jour de réception dans « Our Chalet ». Tous ceux qui s'intéressent tant soit peu au mouvement des Girls Guides ont dû entendre parler avec enthousiasme de ce chalet, grand et magnifique, aux volets déco-



Les femmes et les livres

Dans l'île des femmes¹

Les grands clubs féminins de Londres

L'Anglais, neuf fois sur dix, est membre d'un ou même de plusieurs clubs; l'Anglaise a commencé par faire partie de clubs mixtes puis, avec une belle ardeur, a fondé clubs sur clubs et l'on dit couramment aux étrangers: « Vous ne connaissez vraiment la femme britannique que lorsque vous l'aurez vue dans ses clubs. Ils sont mondains, sociaux, sportifs, professionnels, religieux ou utilitaires, toujours des centres d'étude, de travail, de coopération, d'altruisme... »

Et nous voyons une contradiction assez piquante entre les clubs masculins et les féminins. Les femmes, à peine sorties du gynécée, ont manifesté leur goût et leur désir d'association en se réunissant dans des buts de développement, d'instruction, d'entraide ou

de luttres contre les grandes plaies sociales; elles ont découvert le merveilleux instrument de travail qu'est l'union. Tandis que les hommes, dont la civilisation est plus ancienne, ne cherchent dans leurs clubs que le repos ou la détente. Peut-être apprécient-ils aussi le fait qu'ils y sont entre eux! Ils sont même beaucoup moins « invitants » que les membres des clubs féminins ne le sont envers eux. A en croire Mme Gilbert, les clubs d'hommes sont lugubres d'ennui respectable, et les clubs de femmes bourdonnent d'animation et de vie. « On a le club qu'on mérite! » ajoute-t-elle drôlement.

Le Forum, mondain, élégant, coûteux, divinement installé, groupe avec sa vingtaine de sections à peu près toutes les formes de l'activité humaine. C'est de lui qu'est partie l'initiative de la création des Cercles de fermières dans tout le pays qui ont absolument changé la condition des populations rurales: grâce à eux, en effet, l'habitant du hameau le plus reculé trouve l'occasion de se distraire de façon intelligente. Ces cercles sont très démocratiques puisqu'ils groupent aussi bien les châtelaines et les fermières opulentes que les femmes des ouvriers agricoles. Les grands clubs mondains de Londres offrent à leurs membres un confort parfait; ils ont leur piscine particulière ou leurs baignoires, leurs chambres de repos où l'on peut se défatiguer entre deux courses, leurs salles de gymnastique, de billard, de bal, et des repas auxquels préside presque toujours un chef français.

Les clubs sportifs ont été créés par et

pour des golfeuses, automobilistes, alpinistes, etc. Les femmes professionnelles, journalistes, jardinières, garde-malades, universitaires, littéraires, etc., ont leurs clubs fort bien installés; comme les clubs religieux, ils sont moins élégants que les mondains, partant moins coûteux. Le V. A. D. (Voluntary Aid Detachment) est un club professionnel où se réunissent des femmes ayant servi pendant la guerre pour un minimum de trois ans, ou d'autres volontaires faisant encore aujourd'hui un service qui ressemble fort au véritable service militaire. La Croix-Rouge y est chez elle. Le Cowdray est le club des nurses et complète le collège d'infirmières... « C'est la maison de la paix où celles qui ont vu souffrir et mourir viennent reprendre des forces. » Le Pioneer Club, le plus ancien des clubs féminins de Londres, a été fondé aux temps des luttres héroïques du suffragisme et de la tempérance: bibliothèque, discussions et conférences, bridge, rédaction de rapports et d'essais, tous imprimés par la Société des femmes imprimeuses londonniennes.

Saint-Andrew's Club a été créé de toutes pièces par une femme qui possède de grands magasins, pour le peuple juvénile et joyeux des jeunes filles travaillant dans les magasins, les écoles, etc. Ce club fait très bien ses affaires, malgré ses prix relativement peu élevés: chambres de 3 à 5 shillings par jour, repas uniquement à la carte et très bon marché. Un charmant paragraphe de ses statuts, cité par Mme Gilbert, dit qu'aucun membre du club ne doit permettre à un invité de payer quoi que ce soit dans le club! Crosby Hall dé-

pend de la Fédération britannique des femmes universitaires: c'est principalement un club d'étudiantes, où l'on paie 40 à 45 fr. par semaine, lunch non compris, car la jeunesse studieuse a intérêt à prendre ses repas dans le voisinage des lieux où elle travaille plutôt qu'à Crosby Hall.

Parmi les nombreux clubs à but social, citons le Women's Service House, siège de la Société pour le Women's Service, qui possède ses lettres patentes de féminisme, puisqu'elle y travaille depuis 1866. Cette Société mixte constituant un vaste réseau d'activités sociales, politiques, économiques, etc., possède une bibliothèque unique au monde de tout ce qui a trait au mouvement féministe d'aujourd'hui et à l'activité politique d'aujourd'hui. Toutes les professions y sont représentées, de la météorologiste à la dressouse de chiens de race, sans oublier le plus ancien de tous les métiers, celui de « femme mariée », dont une clubiste fait suivre son nom.

Beaucoup de clubs religieux, dont notamment celui de l'Union chrétienne des jeunes filles, Y. W. C. A. est le plus important. C'est le palais des travailleuses ayant dépassé seize ans, et ayant signé une profession de foi chrétienne. Jolies chambres pour celles qui y résident, repas à bon marché, système « cafeteria »: chacune garnit son plateau et supprime le service, bibliothèque bien fournie, et bureau d'avis où l'on se renseigne sur les heures de travail, les échelles de salaire, les assurances, les lois industrielles, etc., salles de cours, de conférences, de danse et de jeu. Le Centre International de Bedford Place, qui

¹ Voir le précédent numéro du Mouvement.